



## L'art de la guerre : L'F-35 made in Italy

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 01 avril 2014

[ilmanifesto.it](http://ilmanifesto.it)

Région : [L'Europe](#)  
Thème: [Militarisation](#)

Deux positions s'affrontent dans le Pd (Partito democratico) sur la question des F-35. Celle de Roberta Pinotti, ministre de la Défense, qui dit aux dirigeants de l'aéronautique de « rester sereins » parce que, comme a assuré le premier ministre Renzi au président Obama, l'Italie « ne peut faire aucun pas en arrière » dans l'achat des chasseurs. Celle de Gian Piero Scanu, chef du groupe Pd à la commission Défense de la Chambre, qui envisage une réduction du nombre de chasseurs à acheter, décidée par le Parlement après une « enquête analytique », et assure que « le président des Etats-Unis s'est montré confiant et a donné l'impression de ne pas vouloir interférer ». On oublie, dans le « débat », un petit détail : que l'Italie n'est pas un simple acquéreur, mais un important producteur du chasseur F-35. Après la signature du premier mémorandum d'accord de la part du gouvernement D'Alema en 1998, c'est le gouvernement Berlusconi qui a signé en 2002 l'accord qui a fait entrer l'Italie dans le programme comme partenaire de niveau 2. En 2007 c'est le gouvernement Prodi qui l'a perfectionné et envisagé l'achat de 131 chasseurs. En 2009 c'est le gouvernement Monti qui a « re-calibré » le nombre de chasseurs de 131 à 90 pour montrer que, face à la crise, tout le monde doit se serrer la ceinture. En 2013 c'est le gouvernement Letta et en 2014 celui de Renzi qui ont confirmé les engagements de l'Italie dans le programme F-35 chapeauté par Lockheed Martin, premier producteur mondial d'armements avec un chiffre d'affaire militaire annuel de plus de 36 milliards de dollars. La machine productive est désormais en marche.

Le 12 juillet 2013 Northrop Grumman, un des partenaires du contrat, a remis au site Faco di Cameri la section centrale du fuselage du premier F-35 destiné à l'Italie. Ceci se passait après qu'en mai la Chambre avait engagé le gouvernement à « ne procéder à aucune phase d'acquisition ultérieure » du F-35. Le 6 mars 2014, communique Lockheed, le premier F-35 avec des composants d'ailes fabriqués par Alenia Aermacchi a décollé pour un vol d'essai au Texas. Lockheed elle-même publie une carte du réseau producteur du F-35 en Italie. Des composants du chasseur sont produits à Cameri (Novare) par Alenia, à Borgomanero (Novare) par Mecaer, à Turin par Alenia Aeronautica et Selex Galileo, à Saronno (Varese) par Rotodyna, à Milan par Secondo Mona et Aerea, à Gênes par Piaggio Aero, à Casella (Gênes) par Moog Casella, à La Spezia par Oto Melara et Elettronica Melara, à Montevarchi (Arezzo) par Selex Communication et Sirio Panel, à Foligno (Pérouse) par Oma, à Ortona (Chieti, Abruzzes) par Samputensili, à Cisterna di Latina/Pomezia (Rome) par Selex Communication (Marconi), à Aprilia (Latina, Région Latium) par Aviogel et Aero Sekur, à Rome par Selex SI, Elettronica, Gemelli, Logic, Mbda Italia, S3Log, Selex Communication (Marconi), Vitrociset ; à Capoue (Caserta, Campanie) par Cira, à Palerme par Galileo Avionica.

L'Italie a donc été doublement ligotée au programme F-35 : en tant que productrice du chasseur, elle est obligée d'en acheter un nombre convenable. Tout au plus peut-elle

différer les lots à acheter, mais sans descendre au-dessous de certains niveaux car les industries productrices en subiraient des dommages. Résultat dans tous les cas : tandis que les millions des contrats pour la production des composants entrent dans les caisses de sociétés privées, les milliards pour l'achat des chasseurs sortent des caisses publiques. La seule solution est de sortir du programme. Le président Obama, dont Scannu assure qu'il « ne veut pas interférer », a cependant été clair : vous pouvez promettre quelques «économies», mais à condition de ne pas sortir du programme.

Manlio Dinucci

Edition de mardi 1<sup>er</sup> avril 2014 de *il manifesto*

<http://ilmanifesto.it/lf-35-made-in-italy/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Note de la traductrice :

A défaut de la carte de la société Lockheed Martin citée par l'auteur, on trouvera ici <http://www.sitocomunista.it/internazionale/usa/basiUSA.htm>

*une autre indication de la souveraineté politique et territoriale de l'Italie : réseau des 113 bases et sites militaires étasuniens protégeant le petit poucet italien de « l'ogre russe ». La carte a plus de dix ans mais la « protection » n'a pas faibli : elle s'est perfectionnée technologiquement.*

La source originale de cet article est [ilmanifesto.it](http://ilmanifesto.it)

Copyright © [Manlio Dinucci](http://ilmanifesto.it), [ilmanifesto.it](http://ilmanifesto.it), 2014

Articles Par : [Manlio Dinucci](http://ilmanifesto.it)

### A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)